**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 50 (1962)

**Heft:** 23

Artikel: Genève

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-270103

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

#### CANTONS ROMANDS DANS LES

# GENÈVE

## + Dr Renée GIROD



Cliché « Femmes Suisses »

Dès sa jeunesse, Renée Girod a eu la vocation de venir en aide à son prochain; c'est pourquoi elle fit d'abord des études d'infirmière et ne craignit pas d'entrer dans une école où l'on était fort exigeant : le Linden-hof, à Berne. Les élèves étaient astreintes à des travaux qui mettaient les vocations rude-ment à l'épreuve. Devenue infirmière diplômée, elle travailla

pendant la guerre (la première guerre mon-diale) dans des ambulances de l'armée fran-

Elle jugea alors que pour mieux rendre service, il lui serait utile de faire des études médicales ; elle eut le courage de passer sa maturité et d'aller jusqu'au bout, jusqu'au maturité et d'aller jusqu'au bout, jusqu'au doctorat en médecine. Elle n'oubliait cependant pas ses collègues infirmières et continua de s'intéresser à leur formation et à la défense de leur statut ; elle faisait partie du comité

de « La Source ».

La pratique médicale lui permit de connaître bien des situations douloureuses, bien des injustices qu'il fallait combattre, c'est pourquoi elle adhéra à de nombreux groupements de défense des intérêts féminins : Association des femmes universitaires, Union

des femmes, Association pour le suffrage fédes femmes, Association pour le suttrage re-minin, et elle collabora avec ces divers grou-pements ou d'autres groupements mixtes, à la création d'œuvres d'intérêt public tel que « Aide et conseils aux futures mères », par

Pour exercer une action efficace, elle ne craignit pas d'accepter des charges qui dépassaient le cadre local ou le cadre national; c'est ainsi qu'elle fut tour à tour présidente du Centre de liaison de sociétés féminines genevoises, du Comité de l'Alliance de sociétés féminines suisses, vice-présidente du Conseil international des femmes. A ce titre, elle fit de lointains voyages, mais il faut rappeler que, pendant la seconde guerre mondiale, comme la présidente se trouvait en pays occupé, le Conseil jugea utile d'appeler à sa présidence, pendant les hostilités, une vice-présidente habitant un pays neutre; ce fut justement le Dr Girod. Dès la fin de la guerre, on la fit venir à Philadelphie pour renouer, avec les autres pays du monde, les fils de cette grande organisation internationale. Pour exercer une action efficace, elle ne cette grande organisation internationale.

Cet aspect mondial des problèmes féminins ne l'empêchait pas de s'intéresser aux activités toutes proches, sur le plan genevois : cours d'instruction civique, accès des femmes aux commissions officielles, cours de pre-miers soins pour la protection des civils, projet d'un hôtel maternel et d'une maison pour emmes seules...

Ce dernier rêve commençait à prendre corps lorsque sa santé, de plus en plus défi-ciente, l'obligea à renoncer à un travail régu-lier et suivi. Elle concentra alors toutes ses ner et suivi. Ene concentra aiors toutes ses énergies sur la maison pour femmes seules, retirées de leur profession, maison qu'elle avait décidé de doter. Elle a eu la joie d'assister, en juin dernier, à l'inauguration des deux immeubles, celui dont le Centre de liaison était responsable et celui qui porte son nom. Elle put conter, devant les invités et les journalistes, la longue histoire de ce rêve

devenu réalité.

Voici à son terme une belle carrière surtout consacrée aux malades les moins privilégiés — l'Armée du Salut avait décerné au Dr Girod, pour son activité médicale auprès des enfants de « la Maternelle », une distinction rare, la Médaille du Fondateur — carrière où fut mise en pratique la règle d'or du Conseil international des femmes : « Fais aux autres ce que tu voudrais qu'on te fit ».

## Au Soroptimist club

Pour sa séance de reprise, le Soroptimist club de Genève avait fait appel à Mile Anne-Marie Pfister, conservateur des manuscrits de la bibliothèque publique et universitaire de Genève, qui leur parla de Jean-Jacques Rousseau. Son exposé aussi vivant qu'érudit a captivé son auditoire.

### Commissaires éclaireuses

Commissaires éclaireuses

Un groupe de commissaires éclaireuses de différents pays du monde sont venues au Centre européen, suivre les cours d'un séminaire sur les Nations Unies. A cette occasion, le Centre de liaison de sociétés féminines genevoises avait organisé une réception pour rencontrer ces visiteuses étrangères. Ce fut l'occasion d'entendre quelques représenantes, à Genève, d'organisations féminines non-gouvernementales: Mile Travelleti qui parla des efforts des clubs de femmes de carrières libérales et commerciales pour obtenir une législation équiable à l'égard de celles qui exercent une profession; Mme Golay-Oltramare, qui présenta le but des Scroptimistes : soutenir les plus aples, dans chaque profession; Mme Droin-de Morsier, qui esquissa le vaste programme du Conseil international des femmes, fédération des fédérations nationales.

Autour d'un feu de bois, la tasse de thé à la main, on fit connaissance, grâce à Mme Bugnion-Secrétan, commissaire fédérale suisse et organisatrice du Séminaire, qui présentait les unes aux autres visiteuses et Genevoises.

Union des femmes, jeudi 9 novembre, à 16 h. 30, ux salons de l'Athénée: Hommage à MIIe Emilie Trembley.

Association suisse des femmes universitaires. 10 et 11 novembre, assemblée générale.

Radio romande: Chaque semaine, vous pouvez couter, à la Radio romande:

Le mercredi, à 17 h., sur Sottens et à 20 h. 35, sur le second programme : «Comme les autres...», une enquête d'Yvonne Salagnac, sur les problèmes de l'enfance inadaptée.

Le vendredi, à 17 h., sur Sottens : «L'Eventail », e micro-magazine de la femme, par Nadine Jean-

### Forum au Salon des arts ménagers

Les Laiteries Réunies de Genève ont invité la Comission romande des consommatrices à participer à un forum public qui aura lieu dans l'auditorium du Salon, le vendredi 2 novembre, à 15 h.

Sujet:
L'information des consommateurs, ce qu'elle est ce qu'elle devrait être.

## Qui es-tu ? que fais-tu ?

C'est pour répondre à cette question que la Fé-dération genevoise de groupes de mères et groupes féminins protestants s'est réunie, en assemblée annulle, le mercredi 10 octobre, à la salle parois-siale de Plainpalais.

annulle, le mercredi 10 octobre, à la salle paroissiale de Plainpalais.

Tour à tour, sous la présidence de Mme Mottu, des orateurs ont pris la parole: M. Raynald Martin, des orateurs ont pris la parole: M. Raynald Martin, directeur du Centre social protestant qui, d'emblée, a mis sur la conscience des femmes protestantes le problème de l'équipement social des grands ensembles d'habitation. Des milliers de familles se trouvent maintenant logées dans ces ensembles, il faut qu'elles y trouvent les possibilités d'existence prores à l'éducation des enfants, sinon, des génération seront menacées par ce manque de logement adéquat et insuffisant. Aprés lui, MIle Suzanne Bonnard, qui a été chargée d'une enquête en Suisse et hors de Suisse sur ce sujet, a détaillé les questions qui se posent et auxquelles il faut trouver des solutions.

A ce propos M. R. Martin a rappelé aux centaines d'auditrices qui l'écoutaient, qu'elles sont électrices et qu'il est de leur devoir de penser à ce problème d'équipement social du logement et de faire admettre aux autorités ce qui leur paraît nécessaire et juste pour le bien des familles qui doivent y vivre.

Après un pique-nique où les groupes ont galement soupé, où les amies se sont retrouvées, le pasteur Rédalié a terminé la journée par une exhortation chrétienne sur le même sujet.



Bas - Lingerie

14-16, rue de Rive - Tél. 25 01 31

## FRAISSE & Cie

TEINTURIERS GENEVE

Magasins:

Terreaux-du-Temple 20 Tél. 32 47 35 Tél. 24 17 39 Tél. 25 19 37 Rue Micheli-du-Crest 2

Magasin et usine : Rue de Saint-Jean 53 Tél. 32 89 58

TEINTURE ET NETTOYAGE

# VAUD

#### A la Fédération des Unions de femmes

A la Fédération des Unions de femmes

Dans sa séance d'automne, le Comité de la Fédération des Unions de femmes du canton de Vaud a désigné à l'unaminité Mme Edgard Pernet-Rochat, à Lausanne, comme remplaçante intérimaire à la présidence de la dite Fédération, jusqu'aux élections officielles de l'assemblée générale de 1963.

A la demande de notre regrettée Mme Charmey, Mme Pernet, membre de l'Union de Lausanne, a assisté depuis prés de deux ans à nos séances de comité et est donc tout à fait au courant des questions intéressant la Fédération. Ele prend ainsi automatiquement la place qu'occupait si parfaitement Mme Charmey dans les comités des diverses sociétés féminines où celle-ci siégeait. Nous sommes très heureuses que Mme Pernet ait bien voulu accepter ce mandat, et certaines que chacune bénéficiera de son dynamisme et de son intelligence.

M. P. Vuillemin, directeur des Œuvres sociales de Lausanne, s'est rendu à l'Avant-Poste, en compagnie d'un huissier, pour remettre un fauteuil et des fleurs à Mile Blanche Bloch, une alerte nonagénère, qui se porte fort bien, sort régulièrement, s'intéresse à tout, et surtout à ses nombreux neveux et petits-neveux.

#### citadelles masculines

Le 29 septembre, Mile Lavarino, de la « Tribune Le 29 septembre, Mille Lavarino, de la "Tribune de Genève", a été nommée membre du comité de l'Association de la presse suisse. C'est la première fois, depuis la fondation de la société, en 1884, qu'une femme entre dans son comité. Et pourtant, les membres féminins sont nombreux dans la presse suisse, et elles font honneur à la profession. Laquelle de nos grandes sociétés (automobiliste, historiques, universitaires, scientifiques, littéraires), suivra ce bon exemple ?

#### Sociétés féminines lausannoises

Sociétés féminines lausannoises
L'Union de sociétés féminines de Lausanne s'est réunie, le 24 septembre, à l'Union des femmes, sous la présidence de Mme I. Krayenbühl-Gubser. Elle a constitué son bureau et désigné comme trésorière Mme Charles, qui remplace Mme S. Jaccotterbubois. Le cours de cuisine a débuté au mois d'octobre ; il comporte dix leçons et la finance a été légérement élevée afin de comprendre la prime d'assurance-accidents.

Mme Christiane Paschoud, présidente du Cartel des associations féminines, à Lausanne, a accepté la responsabilité de la campagne financière en vue de la construction, au Bois-Gentil, sur un magnifique terrain offert par la ville de Lausanne, d'une deuxième habitation féminine. Cette maison, plus grande que celle du Vieux-Moulin, recevra non seulement des femmes gagnant modestement leur vie, mais encoré de petites rentières et des mèers de famille. Les études se poursuivent en vue de la réalisation de cette maison, dont le besoin est

### Des disparues

Des disparues

Le 1er octobre est décédée, à l'âge de 90 ans, Mme Kate Jomini-Fordham, qui a joué un rôle en vue dans les Unions de femmes vaudoises et le monde des femmes abstinentes.

Cette Ecossaise avait épousé le Dr. A. Jomini, qui a pratiqué longtemps à Nyon, dans sa villa la Combe. A Nyon, Mme Jomini a été une des fondartices, en 1906, de l'Union des femmes, qu'elle a présidée pendant plus de 40 ans, jusqu'en 1947, l'année où elle quitta Nyon pour s'établir à Chailly s/Montreux. Elle a siégé pendant 27 ans dans la commission des classes ménagéres de Nyon.

Mme Jomini a joué également un rôle actif dans l'Association vaudoise pour le suffrage féminin ; elle a représenté notre pays dans plusieurs congrès internationaux pour les droits des femmes, et également dans des congrès internationaux de femmes abstinentes. Elle a présiéd le groupe romand de la Ligue suisse de femmes abstinentes et a fondé « l'Espoir au berceau ».

Lorsque la maison d'éducation de La Mothe, pour des jeunes filles difficiles, ouverte en 1917, transféra son activité dans la grande maison des Mûriers, près de Grandson, le comité, où siégaient encore les fondatrices de l'institution, Mme Curchod-Secretan, à Lausanne, Mme Slordet, à Genève, confiérent la direction de la maison à Mile Frida Kernen. Celle-ci, pendant 28 ans, de 1926 à fin 1953, assuma cette lourde tâche avec infiniment de cœur, de savoir-faire, de patience. Sous sa direction se développèrent les cultures fruitières et maraichères, se créèrent les atleires de tissage. Les jeunes filles furent initiées aux travaux de maison, aux raccommodages dans des atleiers clairs et gais. Mile Kernen a organisé, année aprés année, cette vente des Mûriers qui attire à la maison d'actives et efficaces amitiés, tout en lui procurant une ade pécuniaire fort nécessaire.

Aux Müriers, Mile Kernen a été une éducatrice avisée, et aussi une maman pour toutes ces fillettes. Elle aimait sa táche, vouait encore plus d'amour aux plus déficientes. Avec quelle joie elle constatait des progrès ! Quand ses protégées quittaient la maison, elle les suivait, les encourageait, leur témolgnait son affection, mission qu'elle a poursuivie après sa retraite. Elle laisse un exemple viviliant de bonté, d'ardente charité envers ceux qui souffrent et qui ont besoin d'une aide désintéressée. Sa retraite prise, Mile Kernen, remplacée par Mile Estoppey, continua de s'intéresses aux Mûriers, cou elle retournait volontiers. Avec sa sœur, Mme Alois Fonjallaz, à Cully, elle iréquentait assidoment les assemblées d'Unions de femmens, du suffrage féminin. C'est à Cully qu'elle a succombé, le 26 sept-tembre, après une courte maladie. A son culte funèbre, M. A. Tschumi (Yverdon), secrétaire des Müriers, rappela tout ce que Mile Kernen a été pour la maison de Grandson.

A la clinique Cécii, à Lausanne, est décédée, le 6 octobre, après de longs mois de maladie, Mme Suzanne Randin-Recordon, la femme de M. Arthur Randin, ancien directeur de la Société de banque suisse. C'était une fille de Benjamin Recordon, architecte

sulsse. C'était une fille de Benjamin Recordon, architecte.

Suzanne Recordon naquit à Zurich, en 1881, et, dans le milleu familial, fit preuve de goûts artistiques prononcés. Elle avait fait, à Zurch, ses études artistiques, commença par des aquarelles, de la peinture sur porcelaine avant de s'attaquer à l'hulle. Devenue Mme Arthur Randin, fixée à Lausanne, elle put développer ses dons, affinés par une grande culture. Membre de la section vaudoise de la Société suisse des femmes peintres et sculpteurs, elle a exposé régulièrement : membre du comité du Lyceum de Lausanne, jusqu'en 1953, elle avait animé sa section beaux-arts et accroché ses huiles aux murs du club, nombre de fois. En 1944, elle exposa à la galerie Vallotton des nus, des paysages, des natures mortes ; elle excellait dans le paysage et la peinture des fleurs. Bonne dessinatrice et coloriste, elle avait un goût très fin; une grande distinction caractérisait sa manière de sentir les choses et de les rendre.

Mme Randin, pour ses collègues, se montra tou-jours compréhensive, bienveillante, et la section des femmes peintres à bénéficié largement de son appui. Aussi l'assemblé et neu à Lausanne par la Société suisse des femmes peintres lui décerna-elle le etitre de membre d'honneur, le 30 novembre 1952.

Mme Randin a été aussi un membre fidèle et

1952.

Mme Randin a été aussi un membre fidèle et agissant de la section de Lausanne de l'Association vaudoise des citoyennes.

Elle a fait partie très longtemps du groupe des femmes libérales de Lausanne. Elle suivait, avec une attention, tout ce qui contribue à la promotion de la femme.

Mille Marie Cochard, couturière à Montreux, décédée le 26 septembre à l'âge de 81 ans, a rendu de grands services comme experte dans les examens, comme maîtresse de coupe dans les cours professionnels, comme commissaire technique d'apprentissage chargée de la surveillance des apprentis du textile pour les districts de Lavaux, de Vevey, du Pays-d'Enhaut.

C'était une intéressante personnalité, très attachée C'etait une interessante personnalite, tres attaches è sa région; elle a été une des fondatrices de «La Montreusienne», section de l'Association pour le costume vaudois; lorsque Mile Marie Kammacher, dentiste, partit pour Nyon, en 1945, c'est Mile Co-chard qui accepta pour un temps la présidence de la section de Montreux de l'Association pour le suffrage féminin.





# Les roses de Genève Etablissements F. POUGNIER

PINCHAT s/Carouge

En vente chez tous les flenristes



## Léon Smulovič

 HORLOGERIE • BIJOUTERIE

Grand choix de mon-tres, bijoux, cheva-lières, alliances or.

Genève, Terrassière 5 Tél. 36 54 89